

Nicole Avery-Bell (Nouvelle-Écosse)

Je m'appelle Nicole Avery-Bell et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que je vous présente ma candidature au conseil d'administration de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

Je suis éducatrice, formatrice en français langue seconde et profondément engagée dans ma communauté acadienne de la région de Torbé, en Nouvelle-Écosse. Au fil de mon parcours professionnel et communautaire, j'ai eu la chance de travailler avec des élèves, des enseignants, de futurs enseignants et des membres de communautés francophones et acadiennes.

Mon engagement envers la langue française dépasse toutefois le cadre de l'éducation. Dans ma communauté, je travaille à créer des occasions qui permettent aux gens de renouer avec leur langue, leur culture et leur identité. Je crois profondément que la transmission et la réappropriation de la langue passent par des expériences authentiques, significatives et ancrées dans la communauté.

Mon travail en éducation m'a également amenée à réfléchir aux réalités des communautés francophones en situation minoritaire et aux conséquences que peuvent avoir les politiques et les pratiques d'assimilation sur la transmission de la langue et de la culture. Je crois que l'éducation peut jouer un rôle essentiel dans cette réappropriation, particulièrement lorsqu'elle permet aux jeunes de développer un sentiment d'appartenance et de fierté envers leur communauté.

Je souhaite continuer à siéger au conseil d'administration de l'ACELF parce que je crois à la force de la collaboration pancanadienne. Nos communautés francophones sont différentes, mais nous partageons de nombreux défis, et nous avons énormément à apprendre les uns des autres. Je souhaite apporter au conseil la perspective d'une éducatrice et d'une Acadienne vivant en contexte minoritaire, tout en contribuant à faire entendre la diversité des réalités vécues partout au pays.

Je souhaite particulièrement contribuer à rapprocher l'école, la communauté, les familles et la culture, afin que le français ne soit pas seulement une langue que nos jeunes apprennent, mais une langue qu'ils ont envie de vivre, de parler et de transmettre.